



OPÉRA
DE RENNES

ROBINSON CRUSOÉ

JACQUES OFFENBACH

16/06/2026.20h

18/06/2026.20h

20/06/2026.18h 

22/06/2026.20h

24/06/2026.20h

Durée 2h45 environ, entracte compris

COPRODUCTION

Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra
En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane -
Centre de musique romantique française

ROBINSON CRUSOÉ

JACQUES OFFENBACH

Opéra-comique en trois actes, créé
le 23 novembre 1867 à l'Opéra-
Comique de Paris.

Livret d'Eugène Cormon et Hector
Crémieux

*Opéra chanté et surtitré en
français*

Guillaume Tourniaire

Direction musicale

Laurent Pelly

Mise en scène et costumes

Agathe Mélinand

Adaptation des dialogues

Chantal Thomas

Scénographie

Michel Le Borgne

Lumières

Corentin Michat

Assistant mise en scène

Anthony Fournier

Assistant direction musicale

Clémence Bezat

Assistante décors

Thomaz Le Goues

Assistant costumes

**Orchestre national de
Bretagne**

Nicolas Ellis direction

Chœur d'Angers Nantes

Opéra

Xavier Ribes direction

AVEC

Pierre Derhet

Robinson

Catherine Trottmann

Edwige

Mathilde Ortscheidt

Vendredi

Frédéric Caton

Sir William Crusoé

Kaëlig Boché

Toby

Marc Scoffoni

Jim Cocks

Apolline Raï-Westphal

Suzanne

Julie Pasturaud

Deborah

Olivier Naveau

Atkins

Dan Azoulay


Antoine Lafon

José-Maria Mantilla Camacho

Pascal Oumaklouf

Comédiens

*Décors et costumes fabriqués par
les ateliers d'Angers Nantes Opéra*

 Séance en audiodescription,
réalisation Accès Culture

L'ŒUVRE

Au milieu des années 1860, Offenbach est déjà célèbre à Paris et à l'étranger grâce à ses opéras bouffes tels qu'*Orphée aux enfers*, *La Belle Hélène*, *La Vie parisienne* et *La Grande-Duchesse de Gérolstein*.

Il délaisse un temps ce genre pour composer un opéra-comique, *Robinson Crusoé*. Créé le 23 novembre 1867 à l'Opéra-Comique sur un livret d'Eugène Cormon et d'Hector Crémieux, l'ouvrage s'inspire très librement du roman éponyme de Daniel Defoe paru en 1719, mais surtout de diverses adaptations qui en ont été faites en France depuis la parution de la première traduction du roman anglais.

Offenbach compose une partition d'une grande richesse, où il déploie toute la palette des émotions. Si l'humour et la satire sont omniprésents (notamment à travers le goût des Occidentaux pour l'exotisme et le colonialisme), l'ouvrage offre également de nombreux moments dramatiques et mélancoliques. Le compositeur alterne entre des airs légers et entraînants, composés sur des rythmes de danses, et des morceaux virtuoses, destinés à mettre en valeur la technique vocale des interprètes.

Malgré une belle distribution, l'œuvre ne connaît qu'un succès mitigé à sa création. Retirée de l'affiche après seulement 32 représentations, elle est très peu donnée par la suite. Aujourd'hui encore, les productions mises en scène de *Robinson Crusoé* sont rares, et ont été essentiellement montrées en Angleterre (au Bloomsbury Theater de Londres en 1973, au Royal College of Music de Londres en 2019, ou encore au West Green House Opera en 2023). En France, la dernière version scénique de *Robinson Crusoé* remonte à 1986, à l'Opéra de Paris.



**PARTENAIRE
MAJEUR DE LA
CRÉATION EN
BRETAGNE**



ARGUMENT

ACTE I

Chez les Crusoé à Bristol, Lady Deborah, sa nièce Edwige ainsi que la bonne Suzanne se préparent pour le thé du dimanche, tandis que Sir William lit à haute voix un passage de la Bible, la parabole du fils prodigue. Robinson, leur fils unique, rentre à la maison. Le jeune homme rêve de voyages et d'aventures. Il apprend à Toby, son domestique, qu'il a réservé deux billets pour l'Amérique du Sud, et aimerait que ce dernier l'accompagne. Amoureuse de Robinson, sa cousine Edwige tente de le dissuader de partir, tandis que Suzanne en fait de même avec Toby, dont elle est éprise. Ce dernier renonce au voyage, mais pas Robinson, qui fait ses adieux à Edwige en lui promettant de ne pas l'oublier et de revenir bientôt la chercher.

ACTE II

Après l'attaque de son bateau par des pirates, Robinson a échoué sur une île déserte à l'embouchure de l'Orinoco. Il vit avec son unique compagnon, Vendredi, qu'il a sauvé de la mort de ses congénères cannibales qui voulaient le sacrifier à leurs dieux. Robinson rêve d'Edwige, et tente d'expliquer ses sentiments à Vendredi.

En essayant de retrouver la trace de Robinson, Edwige, Suzanne et Toby ont pris la mer et se sont eux aussi fait attaquer par des pirates. Après avoir réussi à s'échapper, ils se sont échoués sur la même île que le jeune homme, sans se douter qu'il se trouve tout près d'eux.

Toby et Suzanne sont capturés par les cannibales, et tombent nez à nez avec leur ancien voisin de Bristol, Jim Cocks. Lui aussi a été capturé il y a dix ans par les habitants de l'île, mais il a pu devenir leur cuisinier. Il révèle à Suzanne et Toby qu'ils vont être mangés au dîner de ce soir.

Au crépuscule, Edwige arrive portée par les indigènes, car ils croient que la jeune femme est une déesse blanche. Elle doit être sacrifiée à leur dieu, Saranha.

Heureusement, Vendredi, armé des pistolets de Robinson, espionne les cannibales : une fois le bûcher allumé, il tire plusieurs coups de feu pour terroriser les indigènes qui se sauvent, permettant à Toby, Suzanne et Edwige de retrouver leur liberté.

Acte III

Le lendemain, Robinson découvre Edwige en train de dormir dans sa hutte. Au même moment, un navire de pirates accoste. Robinson, feignant la folie, se rend à bord et explique au capitaine Will Atkins et à l'équipage qu'un trésor est enterré dans l'île. Tous quittent le navire : Robinson et ses amis en profitent pour s'emparer du bateau et se saisir de leurs armes. Lorsque les pirates reviennent, poursuivis par les cannibales, Robinson accepte de les faire monter à bord à condition qu'ils les reconduisent en Angleterre. Le capitaine accepte et tout le monde fait voile pour Bristol. Au cours du voyage, Will Atkins célèbre le mariage d'Edwige et de Robinson.

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



SUR LES PORTÉES D'OFFENBACH

Délaissant les opéras-bouffes *Vie parisienne*, *Grande Duchesse* et autres *Barbe-Bleue*, tous les trois écrits en deux ans, entre 1866 et 1867, Jacques Offenbach qui, pendant toute sa vie, ne rêva que de reconnaissance sérieuse, se tourne vers l'opéra-comique – la forme et le bâtiment – pour adapter avec l'un de ses habitués librettistes, Hector Crémieux, auquel s'adjoint l'immortel auteur des *Deux orphelins*, Eugène Cormon, l'œuvre aventureuse et pourtant moralisatrice de Daniel Defoe : *Robinson Crusoé*.

Le livret de leur production va néanmoins prendre beaucoup de libertés avec l'œuvre originale. Il est vrai que la solitude du naufragé face à son compagnon Vendredi est peu matière à quintettes, quatuors et autres ensembles... Les auteurs incluent donc une histoire d'amour, inventent un couple de servante et d'épicier, développent pendant toute la durée du premier acte, les relations bourgeoises familiales du héros, avant d'envoyer toute la troupe rejoindre Robinson sur son île déserte, manquant, au passage, de se faire cuisiner en pot-au-feu par un de leurs voisins immigrés chez les cannibales, dévorer par ces mêmes sauvages et risquer de faire se consumer sur un bûcher l'amoureuse du héros, telle une déesse des *Pêcheurs de perles* au petit pied. Un Robinson Crusoé en quelque sorte très agité.

L'exposition au 19^e siècle de Saartjie Baartman, la Vénus hottentote, ou d'autres personnes noires dans des cages, semble incroyable et nous révolte aujourd'hui. Dans le cas de l'œuvre qui nous intéresse et de son époque, cela ne semblait problématique ni pour les auteurs, ni pour leurs spectateurs. Il est vrai que, déjà en 1855, Offenbach composait une Anthropophagie musicale : *Oyayaye, Reine des Îles* où un violoncelliste fuyait des cannibales en prenant son violoncelle pour esquif. L'œuvre connut peu de postérité...

On se retrouve donc, dans ce *Robinson Crusoé* offenbachien, face à un problème racial et raciste qui ne peut raisonnablement se résoudre, en mettant en scène un chœur dont le visage est

maquillé en noir, ou en acceptant les allusions à la suprématie des blancs. Est-ce la raison du peu de reprises de l'œuvre en France après la création de 1867 ? Et ceci malgré la qualité exceptionnelle de la partition. On note juste un enregistrement pour Radio France et une mise en scène de Robert Dhéry à la Salle Favart en 1986. Depuis quarante ans, l'œuvre ne se représente qu'en Allemagne ou en Angleterre, en Italie ou à Moscou...

Que faire donc, aujourd'hui, de ce *Robinson Crusoé*, sans excès de pudeur ou radicale transformation ? Nous avons choisi une option dramaturgique qui est celle du fantasme, du rêve, de la construction mentale du héros. Un Robinson abandonné à côté de la société, ce qu'il est d'ailleurs, un homme oublié, en marge de toutes les richesses que le monde moderne lui propose. La question devient : qui sont les sauvages, qui sont les civilisés ? La lecture actuelle nous permet de nous la poser, sans faire rentrer au forceps une politique de l'œuvre mais en l'interrogeant, tout en lui laissant sa poésie, son humour et sa légèreté. Un autre problème du livret original, qui n'est visiblement pas bouffe, malgré des allusions fréquentes aux anthropophages, est son sérieux lexical et sa durée. Ils apportent peu à l'extraordinaire inspiration musicale que développe Offenbach, alourdissent même le propos. Le travail d'adaptation, qui est d'abord un travail de coupe et de concision, va ainsi s'attacher à redonner un peu d'air du large, un peu de tangage, d'humour et de légèreté à l'œuvre originale.

Écouter avant tout la musique et s'aligner sur elle. Plus précisément, écouter les oiseaux qui chantent au piccolo, inventés par Offenbach, rêver sur sa *Symphonie de la mer*, s'amuser quand on croit qu'il s'amuse, rêver quand on imagine qu'il rêve. Voyager librement sur ses portées, rendre en quelque sorte tendrement justice à son désir et à son inspiration, avec notre regard, notre humour et surtout notre cœur d'aujourd'hui.

Agathe Mélinand
pour le Théâtre des Champs-Élysées

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Nicolas Ellis Direction
musicale

Violons I

Fabien Boudot
Nicolai Tsygankov
Anita Toussaint
Mathilde Legeret
Kaïto Shibata
Mathilde Pinget
Aline Padiou
David Chivers

Violons II

Laurent Le Flecher
Luxi Lavielle
Nasan Tekinson
Florence Dubreuil
Marie-Noëlle Richard
Pierre Coulaud

Altos

Cyrile Robert
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Lemeunier
Elisabeth Wozniak

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin-Cocher
Maïana Lavielle

Contrebasses

Camille Mokrani
Manuel Jouen

Flûtes

Éric Bescond
Stella Daoues

Hautbois

Joana Soares
Irving Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Nathan Brault

Bassons

Marc Mougnot
Pascal Thiroit

Cors

Joffrey Quartier
Quentin Secher
Vianney Prudhomme
Antoine Gonzales

Trompettes

Fabien Bollich
Stéphane Michel

Trombones

Stéphane Guiheux
Tiago Tavares De Sousa

Timbales

Alexandre Turco

Percussions

David le Bras
Matthias Ziolkowski
Huggo Le Henan
Tim Hanquet

Harpe

Aïda Aragoneses

CHŒUR D'ANGERS NANTES

OPÉRA

Xavier Ribes Direction

Sopranos

Florence Dauriach
Laurence Dury
Hélène Lecourt
Isabelle Martin-Ardant
Emi Matsuzaki
Evelyn Vergara

Altos

Antonine Estrade
Nathalie Guillard
Floencia Machado
Julia Nowikowski
Viridiana Soto Ortiz
Yaël Pachet

Ténors

Seungmin Choi
Franck Estrade
Sung-Joo Han
Albin Menant
Carlos Torres Montenegro

Barytons

Nicolas Brisson
Pablo Castillo Carrasco
Augustin Perez Escalante
Etienne Fouquet

Basses

Nikolaj Bukavec
Jean-François Laroussarie
Yann Armel Quemener

The logo for 'ici Bretagne' features a stylized circle with a square cutout on the left side, followed by the text 'ici' in a bold, lowercase sans-serif font, and 'Bretagne' in a smaller, uppercase sans-serif font to its right.

ici Bretagne

LITTORAL^{FR}

Le magazine des gens de mer

Le dimanche à 12h55

DISPONIBLE SUR
france•tv

ROBINSON CRUSOÉ SUR ÉCRAN(S)

Jeudi 18 juin à 20h

Un évènement lyrique gratuit

Plus de 70 villes et communes de Bretagne et des Pays de la Loire participent à cette douzième édition commune à l'initiative de l'Opéra de Rennes et d'Angers Nantes Opéra.

Retransmission en direct de l'Opéra de Rennes :

À Rennes :

Place de la Mairie (*sur écran géant en plein air*)

Le Tambour, Université Rennes 2 (*écran en intérieur*)

Sur écrans dans plus de 35 villes de Bretagne

Betton, Chantepie, Inzinzac-Lochrist, La Chapelle-Chaussée,

La Chapelle-des-Fougeretz, La Chapelle Thouarault, Corps-Nuds,

L'Hermitage, Le Rheu, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Pacé, Romillé,

Thorigné-Fouillard, Saint-Grégoire, Vern-sur-Seiche, Vezin-le-Coquet

(*en différé le 24 juin*), La Bouexière, La Guerche-de-Bretagne, Louvigné-

du-désert, Montfort-sur-Meu, Redon, Val d'Anast, Languidic (*en différé*

le 24 juin), Lanmodez, Lannion, Plérin (*en différé le 24 juin*), Belle-Île-

en-Mer (Le Palais), Josselin, Île de Groix, Sainte-Anne-d'Auray, Saint-

Pierre-Quiberon, Plonéour-Lanvern

En simultané sur les télévisions locales TVR (Rennes), Tébéo, TébéSud,

Angers Télé, Télénantes, TV Vendée, LMtv Sarthe, Val de Loire TV

Sur les sites internet Ici Bretagne, Ici Pays de la Loire et france.tv

En différé cet été sur les îles de Jersey et Guernesey.

La 12^e édition d'Opéra sur écran(s) bénéficie du soutien de SG GRAND OUEST et de la Fondation Orange.



OPÉRA DE RENNES

16, 18, 20, 22 et 24/06/2026

ROBINSON CRUSOÉ

Guillaume Tourniaire Direction musicale
Laurent Pelly Mise en scène et costumes
ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE
CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA

opera-rennes.fr   



L'Opéra de Rennes est un établissement culturel de Rennes Métropole,
conventionné Théâtre Lyrique d'intérêt national par le ministère de la Culture.